

# D. ALPHONSE VI DE PORTUGAL

(1643-1684)

UN MONARQUE AU TRAGIQUE DESTIN



*Atramentada*

Publié en août 2021 par :

*Atramenta*

Tampere, FINLANDE

[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

© 2021 Elise Cros  
Tous droits réservés

Elise Cros

D. ALPHONSE VI DE PORTUGAL  
(1643-1684)  
UN MONARQUE AU TRAGIQUE DESTIN

*Histoire*

*Atramenta*

## Sommaire

PROLOGUE.....	5
LA RESTAURATION.....	7
L'INFANT D. ALPHONSE (1643-1653).....	9
D. ALPHONSE PRINCE ET HÉRITIER PRÉSOMPTIF DE LA COURONNE (1653-1660).....	20
L'INSTALLATION AU FORT (1660-1662).....	26
LE RÈGNE DE D. ALPHONSE VI (1662-1667).....	59
L'ARRESTATION DU ROI (23 novembre 1667).....	138
LA RENONCIATION DU ROI À LA COURONNE.....	145
LA DESTITUTION DU ROI.....	157
LES PARTISANS DE D. ALPHONSE VI ET DE D. PIERRE (APRÈS LE 23 NOVEMBRE 1667).....	159
L'ENFERMEMENT DU ROI AUX AÇORES (1669-1674).....	163
LE TRANSFERT DU ROI AU PALAIS NATIONAL DE SINTRA (1674-1683).....	181
UN AFFRONTLEMENT ENTRE LE POUVOIR MONARCHIQUE ET LA NOBLESSE.....	185
CONCLUSION.....	190
BIBLIOGRAPHIE.....	192

## PROLOGUE

Le personnage de D. Alphonse VI, figure si controversée du XVII<sup>e</sup> siècle, apparaît tout à la fois comme un héros et un antihéros de l'histoire portugaise.

Celui qu'avec compassion l'on surnomme, à juste titre, « Le prisonnier de Sintra »<sup>1</sup> occupe une place de choix dans le patrimoine national. Lors d'une visite au Palais national<sup>2</sup> de cette ville, nul ne peut rester insensible au destin de ce roi en pénétrant dans la pièce où celui-ci resta confiné les neuf dernières années de son existence. La plupart des visiteurs ignorent alors ce que furent exactement le règne et le rôle politique de D. Alphonse VI, mais ils gardent en leur mémoire le souvenir de ce roi qui, dit-on, à force de marcher dans sa cellule, en usa même le sol. L'imagerie populaire a supplanté la réalité, assimilant D. Alphonse VI à une sorte de « Masque de fer » portugais.

L'envers de la médaille, qui par définition est moins brillant, oppose, au cliché de la « victime » attendrissante, celui d'un roi « débauché », fou et impuissant.

La genèse du personnage doit beaucoup au fait que D. Alphonse VI fut pris dans le cours d'événements assez exceptionnels. Sans la

---

1 Image que même Paul Morand utilisa comme titre pour l'une de ses nouvelles : Morand, Paul, *Le prisonnier de Cintra*, Fayard, 1958. Sintra, petite ville au nord-ouest de Lisbonne, située dans le district de Lisbonne.

2 Construit durant l'occupation des Maures, il connut trois rénovations. Nous utilisons l'appellation actuelle.

conjonction de circonstances particulières, il est probable qu'il n'aurait pas fait l'objet d'un intérêt ou d'un investissement spécifiques et qu'il aurait mené, au Palais royal de Lisbonne, une vie semblable à celle de tout autre prince de son temps.

D. Alphonse VI a pris les couleurs du Temps... le mythe de D. Alphonse VI n'a cessé d'inspirer les écrivains et au tricentenaire de sa mort, le monde du spectacle et les médias, à leur tour, se sont emparés de lui : la figure romantique de ce roi a surgi à nouveau dans un documentaire sur le Palais national de Sintra<sup>3</sup> et dans l'adaptation par Fonseca Lobo du drame *D. Affonso VI<sup>th</sup>* de Jean da Câmara<sup>5</sup>. Enfin, le beau film de Jean Mario Grilo, « O Processo do Rei »<sup>6</sup>, tout en étant une œuvre de fiction comme le souligna son réalisateur, resta néanmoins largement tributaire de l'image stéréotypée forgée au cours des siècles.

---

3 Herlander Peyroteo, *Trois châteaux au Portugal*, documentaire (60 minutes), 1987.

4 Drame en cinq actes.

5 Jean Gonçalves Zarco da Câmara naquit à Lisbonne le 27 décembre 1852 et y mourut le 2 janvier 1908.

6 Film de 1989. Il reçut le Prix spécial du Jury du Festival international de Rio de Janeiro.

## LA RESTAURATION

Le Portugal était sous domination espagnole depuis 1580. La noblesse portugaise, le 1<sup>er</sup> décembre 1640, lassée de l'occupation philippine, finit par placer sur le trône le duc de Bragance qui régna sous le nom de D. Jean IV<sup>7</sup> (1640-1656). Cette période, largement étudiée par les historiens, est désignée sous le terme de Restauration.

Le nouveau roi se trouva confronté à une situation particulièrement difficile. Tout d'abord, sur le plan international, il devait faire reconnaître par les monarchies européennes l'indépendance du royaume. Ensuite, dans le gouvernement des affaires, il avait à satisfaire les exigences de certains nobles dont les intérêts étaient encore tournés vers Madrid. Enfin, dernière difficulté, et non des moindres, il devait assurer la sécurité du royaume constamment menacé à ses frontières par les armées castillanes. Dans ce contexte, D. Jean IV n'avait pas d'autre choix que de s'assurer l'appui d'alliés puissants.

L'indépendance du Portugal dépendait donc étroitement du jeu politique sur l'échiquier européen entre les Provinces-Unies, la France, l'Espagne et l'Angleterre.

Le Portugal intéressait certaines puissances, notamment l'Angleterre, en raison de son Empire d'outre-mer (Guiraud, « Le Portugal

---

7 D. Jean II, 8e duc de Bragance, était le fils de D. Théodose II de Bragance et de D. Anne de Velasco. Il naquit le 18 mars 1604 à Vila Viçosa et mourut le 6 novembre 1656 à Lisbonne.

et l'Angleterre », 2005 : p. 257-269). De ce fait, les comptoirs portugais, tant convoités en raison de leur intérêt stratégique mais surtout commercial, servirent de monnaie d'échange dans les négociations diplomatiques (Guiraud, « La perte », 1993 : p. 227-236). Toutes ces tractations, qui revenaient à brader l'Empire, ne manquèrent pas de diviser la noblesse du royaume, opposant une noblesse terrienne à une noblesse plus tournée vers l'Empire d'outre-mer (Guiraud, *D. Afonso VI*, 1990, 5 vols.).

La situation intérieure était des plus conflictuelles. Le règne de D. Jean IV fut marqué par la prudence puisqu'il sut ménager – ou ne pouvait-il faire autrement ? – les différentes parties en présence.



## L'INFANT D. ALPHONSE (1643-1653)

D. Alphonse naquit sous de bons auspices à 7 h 15, le 21 août 1643. En effet, il est le premier fils<sup>8</sup> de D. Jean IV né à Lisbonne.

Le Portugal avait retrouvé son indépendance en décembre 1640. De fait, à Noël, la famille de Bragance avait quitté le Palais ducal de Vila Viçosa<sup>9</sup>, situé dans l'Alentejo, pour venir s'installer à Lisbonne au Palais de Ribeira. Celui-ci :

Est situé au bord du Tage, à l'extrémité de la place royale, tellement que le Roi peut voir de ses fenêtres tous les vaisseaux qui arrivent à Lisbonne et tous ceux qui en partent. Il est grand, régulier et magnifique. Les appartements en sont fort propres et richement meublés en hiver, mais en été l'on en détend les tapisseries ; les vues, qui donnent sur le fleuve et sur la mer, n'en sont pas l'un des moindres ornements. C'est un édifice carré, fait en dôme, avec quatre tours ou pavillons, deux plateformes ornées de balustres, deux galeries en croix de cent pas de longueur, à deux étages et balcons aux fenêtres. Ce palais n'a pas été mis d'abord en l'état où il est. Deux ou trois Rois [D. Jean III, D. Sébastien] y ont fait travailler, et Philippe II [Philippe I<sup>er</sup> de Portugal] particulièrement y fit faire un gros pavillon, qui est à l'une des extrémités, du côté de la place royale, au bord du Tage (Colmenar, 1707 : 752).

Malgré le fait d'apparaître comme un nouveau défenseur du

---

8 Dans la lignée, D. Alphonse était le 6e enfant de D. Jean IV.

9 Commencé au XIVE siècle, il fut l'une des résidences de la famille royale de Portugal jusqu'à la proclamation de la République en 1910.

royaume, D. Alphonse ne pouvait prétendre à la succession, étant le frère puîné de l'infant D. Théodose<sup>10</sup>.

En dépit de ce contexte favorable, sa mère, la reine D. Louise de Guzmán<sup>11</sup>, refusa toute célébration officielle pour fêter cette naissance, en raison de l'absence de D. Jean IV, qui se trouvait à Évora<sup>12</sup>, dans l'Alentejo<sup>13</sup>, prêt à combattre les Espagnols, lesquels tentaient de reconquérir le royaume par les armes. En effet, ce dernier avait rejoint son armée le 19 juillet. Il était revenu en cachette le 7 août rendre visite à la reine, mais, voyant que l'accouchement tardait, il était reparti à Évora où il resta jusqu'au 5 octobre de la même année.

Comme toutes les naissances royales, celle-ci fut, néanmoins, l'occasion de réjouissances populaires. La nouvelle se répandit à l'extérieur du royaume, comme en fit état par exemple dans l'une de ses lettres l'ambassadeur de Hollande, D. François de Sousa Coutinho<sup>14</sup>.

[...] nous commençons à nous occuper de faire ici quelque manifestation publique de joie qui se résumera à manger et à boire, ou à s'enivrer, pour parler plus à propos (Francisco de Sousa Coutinho, 1920 : 51).

Cet événement, malgré tout, ne dérogea en rien aux us du pays (Guiraud, *D. Afonso VI*, 1990 : p. 1367-1371). Ainsi les nobles se trou-

---

10 Aîné des enfants de D. Jean IV, il naquit le 8 novembre 1634 à Vila Viçosa.

11 D. Louise Françoise de Guzmán était la fille de D. Jean Manuel Peres de Guzmán, 8e duc de Medina Sidónia, et de D. Jeanne de Sandoval. Elle naquit le 13 octobre 1613 à San Lucar de Barrameda et mourut le 27 novembre 1666 à Lisbonne au couvent des Carmélites déchaussées de Xabregas. Elle se maria en 1633 avec D. Jean, 8e duc de Bragance.

12 Chef-lieu du district d'Évora dans l'Alentejo.

13 Région qui comprend une grande partie de la moitié sud du pays.

14 Il était le fils de Gonçalo Vaz Coutinho, gouverneur de l'île de São Miguel. Il naquit dans cette île des Açores en 1597 ou 1598 et mourut à Lisbonne le 22 juin 1660. Diplomate à Madrid, c'est lui qui négocia le mariage du duc de Bragance avec D. Louise de Guzmán. Il devint ambassadeur à la cour de Suède, du Danemark, de France, de Hollande ainsi qu'à Rome, où il rendit de nombreux services en essayant de défendre la légitimité du trône portugais.

vant au Palais se rendirent-ils à la chapelle où l'on avait recouvert de blanc tous les autels afin d'y chanter le *Te Deum Laudamus* et l'on fit sonner les cloches dans toute la ville, laquelle resta illuminée durant deux jours.

C'est le dimanche 13 septembre à 16 h qu'eut lieu le baptême avec toute la pompe requise célébré par D. Manuel da Cunha<sup>15</sup>, évêque d'Elvas et Grand aumônier du roi. Les différents palais furent alors ornés de riches tentures et l'on construisit un passage, entre le Palais royal et la chapelle, couvert de tapis et d'étoffes en soie cousues de fils d'or. Des cadres rappelant les victoires remportées sur les Espagnols tapissaient également la Cour de la Chapelle. Les principaux membres de la noblesse accompagnèrent le cortège ; à droite du dais se tenait le prince D. Théodose, qui devait être le parrain de l'enfant. Richement vêtu de brun et de blanc, il arborait en outre à son chapeau une rose de diamants d'une très grande valeur et affichait également un bracelet de perles. Sa sœur, l'infante D. Jeanne<sup>16</sup>, avait été choisie pour être la marraine.

La reine, accompagnée de ses dames, assista dans sa tribune à la cérémonie qui se déroula jusqu'à la nuit tombée. En signe de joie, et conformément à toute autre festivité, des feux d'artifice furent tirés depuis la galère royale amarrée sur le Tage ainsi que des bateaux qui vinrent la rejoindre en grand nombre, suivis des applaudissements de la foule qui se pressa sur la Place du Palais<sup>17</sup>.

---

15 Grand maître de la chapelle. Il fut envoyé en Angleterre en 1656 et, en 1661, il s'opposa au mariage de D. Catherine de Bragançe avec Charles II d'Angleterre.

16 3e enfant de D. Jean IV. Elle naquit le 18 octobre 1635 à Vila Viçosa et mourut à Lisbonne le 17 novembre 1653.

17 Le *Terreiro do Paço*, aujourd'hui la Place du Commerce.

## D. Alphonse, atteint par la maladie

L'infant D. Alphonse fut malade dans sa plus tendre enfance, vraisemblablement en 1646 ; même si les témoignages ne concordent pas sur la date exacte de la maladie, celle-ci ayant pu durer plusieurs mois.

Elle se déroula en deux phases. L'infant fut atteint d'une « fièvre maligne » à laquelle il survécut, suivie d'une attaque de paralysie du côté droit. Les médecins ne firent qu'aggraver son mal à force de saignées. D'après le docteur Pires de Lima et son frère, juriste, D. Alphonse aurait été atteint d'une méningite-encéphalite de nature syphilitique (Guiraud, *D. Afonso VI*, 1990 : p. 227-228). Le roi lui-même, craignant pour la vie de son fils, s'en remit aux reliques de la congrégation de Saint-Jean l'Évangéliste<sup>18</sup>. Une autre lettre de la reine, écrite le 19 mars 1649, confirme ce fait, le datant d'octobre 1647 (Branco, 1885 : p. 204-205).

Même si cette maladie varia d'intensité selon les auteurs, elle évolua dans le sens d'une amélioration. D. Alphonse alla prendre les eaux, comme le fit son père, à Caldas da Rainha<sup>19</sup> et fut soigné également à l'aide de « certains remèdes apportés des Indes » (Southwell, 1742, vol. II : p. 220-221).

Cette mode de l'hydrothérapie venue d'abord de France, puis d'Angleterre, ne cessait de faire de nouveaux adeptes (Serrão, 1980 : p. 419-420). Les eaux avaient, disait-on, la propriété de guérir surtout

---

18 Lettre de D. Jean IV citée par Manuel Bernardes Branco, *Sua Majestade El-Rei o senhor D. Afonso VI e sua Sereníssima Esposa*, Lisboa : A. Modesto, 1885, In-16, VII, p. 203.

19 Ville située dans le district de Leiria.